



## RENCONTRE

J'ai toujours pensé avoir peur des serpents.

Mon premier souvenir de cette peur se situe environ vers l'âge de 5 ans, je suis derrière ma grand-mère au bord d'une rivière, elle s'arrête, m'attrape et se met à crier qu'il y a un serpent. Elle me protège de son corps en me mettant derrière elle. Je n'ai pas vu ce fameux serpent mais à n'en pas douter il doit être gigantesque pour que ma grand-mère, sans peur et solide comme un roc tremble et me fasse un rempart de son corps. A partir de ce jour le serpent devient synonyme de danger.

Un autre souvenir, celui probablement d'une vipère me revient lorsque j'écris ses mots, elle se chauffe sur une dalle en ciment dans le jardin chez mes parents et se sauve très vite. Je n'aperçois que sa queue mais je sais que j'ai eu très peur. Je cours le plus loin possible d'elle en hurlant. Où était-ce un rêve, car des vipères nous n'en avons jamais vu à la maison et nous n'en revîmes jamais.

Quelques années plus tard, vers l'âge de 20 ans, je fais la rencontre de serpents bien plus gros. Je ne suis pas à l'aise, ma respiration s'accélère mais bon après tout ils sont derrière une vitre et je suis protégée. Hors de question de les toucher par contre. Et pourtant je sens poindre une curiosité, cette peau brillante que l'on dit froide, elle me semble tout de même bien douce et brillante.

Et l'incroyable va se produire au printemps 2016, en avril, quelques jours avant mon départ pour un nouveau stage de Communication Animale. Le temps est ensoleillé, il fait même un peu chaud et avec mon mari nous discutons derrière la maison, moi assise sur l'avant dernière marche de l'escalier et Rémy sur une chaise non loin de moi. Mes yeux se baissent et je vois sous sa chaise la tête d'un serpent, avec mon regard je suis son corps,

il passe sous mes jambes. Ce serpent me semble immense. Je suis très calme, je ne bouge pas et je dis d'une voix douce à mon mari " ne bouges pas, tu as un serpent sous ta chaise". Mon protecteur ! mon sauveur ! part en courant, la chaise vole dans les airs. Tiens-je ne savais pas qu'il avait peur, lui non plus d'ailleurs. "Pars c'est une vipère"... Moi je me lève fascinée.

Elle continue son chemin dans l'herbe. Elle ne fait aucun bruit. Elle semble m'inviter à la suivre et le temps s'est arrêté, figé.

J'ai envie de la toucher "cette couleuvre" car s'en est une, j'en suis sûre, j'ai envie de partager son regard, sa tranquillité, sa fluidité. Où est ma peur des serpents ? Disparue, à la place une curiosité pour elle et ce qu'elle représente à mes yeux : nonchalance par son mouvement doux et lent, adaptabilité car elle n'a pas peur de moi et elle suit tranquillement le terrain avec son corps qui ondule.

Pourquoi aurai-je peur d'un animal qui ne me veut pas de mal et qui me semble rempli d'amour car elle se présente à moi, à nous. Elle ondule et rentre chez elle doucement, tranquillement. Tout est simple pour elle me semble-t-il.

Je la suis le plus discrètement possible, c'est bien inutile elle semble m'attendre, elle passe derrière le tronc d'un tilleul, je passe de l'autre côté, je m'accroupis. Nos regards se croisent. Nous nous regardons, elle me fascine, m'attire.

C'est un moment de douceur. J'ai le temps de l'observer, c'est une couleuvre, une adulte car elle est très longue. Nous sommes face à face, je tends ma main, j'ai vraiment envie de lui caresser sa tête ronde, mes doigts restent suspendus au-dessous d'elle, nous ne bougeons pas.

Un instant incroyable !!

Rémy me découvre presque nez à nez avec elle, les yeux dans les yeux. Je lui dis juste "c'est une couleuvre, regarde comme elle est belle" !!! Elle repart, son corps s'allonge, elle semble maintenant pressée de disparaître, de regagner un endroit plus calme. Elle passe sous un petit chalet que nous avons au fond du jardin et ne réapparaîtra pas. Je ne l'ai jamais revue, ce n'est pas faute de l'avoir cherché.

Aujourd'hui encore je m'interroge sur ses motivations, pourquoi se montrer à nous, avoir été si téméraire.

Est-ce qu'elle voulait me montrer que ma peur n'existait pas ? Était-elle là pour me guider vers cette découverte ?

On n'a peur que de ce que l'on ne connaît pas ou de ce que l'on imagine. Si la peur nous emprisonne, nous ne pouvons pas faire de rencontre, aller au-devant de l'autre et nous restons figé. Son message c'était peut-être "Change ton regard, ouvre ton cœur, laisse-toi guider par l'amour, vit avec douceur et souplesse.

Je la remercie pour son enseignement et pour sa confiance. Je n'ai pas utilisé la communication animale ce jour-là. Je pense qu'elle était inutile et j'étais bien trop dans l'admiration et dans ce qu'elle m'offrait pour même y avoir pensé.

Laurence RONGIER

Avril 2020